



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 035 septembre 2013

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecampostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

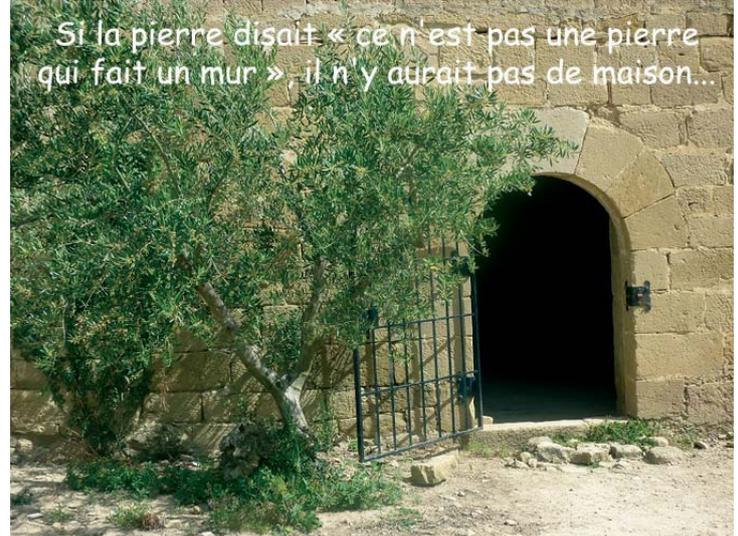
→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

Sommaire

- Appel aux pèlerins
- La boîte aux lettres qui déborde...
- Cluny-Le Puy-en-Velay
- Découverte d'une relique de saint Jacques
- Le pèlerin touriste et exigeant
- Le chemin, un pays à part
- Recherche informations
- Album-photo-souvenirs
- Le blog-souvenirs de Martine
- La croix en prison...
- La Randoline d'hiver
- Recherche compagnons
- Objets perdus sur le Chemin
- Témoignages du Chemin de Tours
- Un autre Blog très bien conçu
- Conseils pour le Camino del Norte
- Les messages d'amour de Diane
- La Tour Saint Jacques de Paris
- Perdu de vue
- Poésie des bords de Loire
- Le Droit à l'Eau
- Une coquille de bronze
- Le petit oiseau de Santiago
- Le pèlerin plume

Photo de M. Tronchet



→ Appel aux pèlerins

Le Chemin 2013 se tarit lentement. Dans six à sept semaines passeront les ultimes pèlerins de l'année, chargés de sacs et d'espérance. Ne resteront plus à courir le sentier, durant les mois d'hiver, que les amoureux de la solitude et quelques Québécois amateurs de grand froid...

Vous qui revenez du beau Voyage, pensez à partager vos souvenirs, vos émotions, vos photos, vos témoignages, vos rencontres, avec ceux qui ne sont pas encore partis vagabonder sur les cailloux de l'Aubrac et la terre de la Meseta.

Vous qui savez maintenant que le bonheur est fait d'une paire de godasses et d'une pomme verte, dites-le par un simple courriel.

Car c'est par ce partage mille fois répété au cours des siècles que le rêve de Compostelle a survécu à l'érosion du temps qui passe.

✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

→ La boîte aux lettres qui déborde...

Chaque mois, lorsque s'ébranle le grand fichier qui envoie des courriels à tous les abonnés des Zoreilles, le logiciel qui gère l'expédition nous renvoie une bonne deux-centaine d'erreurs, avec des textes en anglais méchant du genre "Mail delivery error, Overquota, Address unknown, etc...".

Et dès le lendemain nous parviennent les plaintes des lecteurs assoiffés de Zoreilles qui n'ont pas pu s'abreuver à la Source, alors que leur voisin a déjà reçu le précieux viatique électronique.

La plupart du temps, dès réception du message d'erreur, nous supprimons purement et simplement du fichier les ceusses qui ont changé de boîte-courriel.

Pour certains autres c'est plus délicat. On retrouve souvent le fameux "Over quota", qui signifie que le lecteur ne regarde quasiment jamais ses courriels... Alors forcément, un jour la boîte est

pleine et le serveur stoppe la communication. Puis il y a les prudents, ceux qui redoutent d'être piratés par quelque mafia chinoise, et qui sont abonnés à un serveur qui demande à celui qui envoie le message (nous) de déchiffrer un code et de le taper afin de contrôler notre bonne foi... Imaginez le travail sur les milliers d'abonnés aux Zoreilles si tout le monde procède ainsi... Donc ceux-là, à notre grand regret, passent aussi à la trappe des oubliés...

Ainsi, si vous n'avez pas reçu votre Zoreilles le 15 du mois, vérifiez d'abord que votre boîte-courriel a été régulièrement relevée, et éliminez les digicodes. Sinon pas de Zoreilles...

D'où peut-être déprime et tristitude...

→ Cluny-Le Puy-en-Velay

Nous avons atteint Santiago, mon épouse et moi en 2010 et nous sommes profondément marqués par cette expérience humaine et spirituelle, le mot *Ultreia* définit mieux qu'un long discours ce qu'est la spiritualité. Depuis, nous explorons les chemins qui mènent au Puy depuis notre maison de Gumières dans les monts du Forez, autrefois au bord du GR 3 qu'empruntaient (avant qu'un balisage spécifiquement "Compostelle" ne soit mis en place), ou empruntent encore les pèlerins amoureux de pleine nature.

Un tracé a été mis en place qui a pour nom "Cluny - Le Puy". Ce tracé a été balisé (petite coquille jaune sur fond bleu), des plaques "Conseil de L'Europe" ont été apposées dans les communes traversées, et un guide a été édité par Chamina (2004) comme ceux de la Fédération française de la randonnée pédestre, avec des extraits de carte et tous les renseignements utiles. Ce guide n'a malheureusement pas été réédité. On trouve sur ce tracé des gîtes d'étape (La Chapelle-en-Lafaye, Estivareilles, Apinac, Valprivas, Vorey...) dans lesquels nous avons pu dormir et près desquels notre âne Gaspard a pu brouter.

Ce tracé Cluny-Le Puy emprunte le tracé du GR 3 à partir de la commune de la Chapelle-en-Lafaye et descend sur la vallée de la Loire dans un paysage magnifique de ravins et de rivières, avec au passage des vues superbes sur les villages ou châteaux perchés sur des hauteurs volcaniques ou cristallines (Montarcher, Valprivas, Artias, La Roche-en-Régnier, château de La Voute-Polignac, etc...). L'arrivée sur les Gorges de la Loire débouche sur les "voutes" (courbes) où le fleuve coule indompté.

Nous sommes revenus par le deuxième chemin balisé aussi "Compostelle", et qui emprunte les voies "historiques" de "Bolène" et de "César". Ce chemin a été balisé, semble-t-il, par des membres de l'association Rhône-Alpe. Hélas le guide orange édité par ladite association a l'inconvénient de ne pas comporter d'extraits de carte au 1/25.000. Ce tracé, nous l'avons ressenti à l'écoute de certains hébergeurs, est devenu, semble-t-il, concurrentiel (mot horrible) avec le premier. Cela se comprend fort bien si on s'arrête devant le magnifique panneau à la bifurcation qui précise les distances : 64 km d'un côté, 84 km de l'autre.

Ce deuxième chemin de belle campagne est aussi beaucoup moins escarpé et traverse des forêts de pins agréables mais plus monotones. Principal inconvénient : pas de gîte d'étape communal bon marché près du chemin.



Je dis cela parce que mon souci est d'éviter que l'esprit du chemin soit pollué par ce qui conduit certains à ne voir dans le pèlerin qu'une vache à lait, ou à lui confisquer la liberté de tracer lui-même sa route, et ceci avec les meilleures intentions, dont, comme chacun sait, l'enfer est pavé.

La question de l'accueil bon marché ou donativo me paraît très importante actuellement si on veut que le chemin reste accessible, notamment pour les plus jeunes, et ne devienne pas réservé aux têtes blanches pourvues de retraites confortables qui s'attablent dans les chambres d'hôtes, et dont je fais partie...

Henri Guichard ✉ henri.guichard@dbmail.com

→ Découverte d'une relique de saint Jacques

Depuis plusieurs années, Denise Péricard-Méa avait lancé des recherches pour retrouver une relique de saint Jacques que la cathédrale d'Arras avait donnée à Douai en 1862. Elle en connaissait l'emplacement grâce à un croquis que le Frère Ghislain Howse lui avait remis au début de ses travaux sur le sujet.

Elle s'efforçait en vain d'intéresser localement des personnes acceptant de fouiller les combles et les sacristies pour la retrouver. Bien que persuadés qu'il n'y avait pas de relique dans leur église Saint-Jacques, le Père Bernard Descarpenteries et quelques Douaisiens ont accepté de reprendre les recherches. Ce ne fut pas en vain. La relique est maintenant plus en sécurité que dans l'église Saint-Jacques.

Retrouver la relique de Douai l'année du 1.200e anniversaire de la découverte du tombeau vénéré à Compostelle fut une surprise pour certains, une grande joie pour d'autres. Mais cette découverte ne fut pas la seule. Une série de hasards heureux permit de redonner aux Douaisiens une occasion de s'intéresser à cet aspect de leur patrimoine et de le redécouvrir comme support à la prière.

Parler de reliques au XXIe siècle peut sembler être d'un autre âge. L'homme moderne, familier d'Internet, riche de savoir, a-t-il encore besoin de ces souvenirs à l'authenticité douteuse ? Mais le succès de Compostelle est là pour appeler l'attention sur les pèlerinages et toute relique était objet de pèlerinage. Certes le succès de Compostelle n'est pas lié à la possession du corps de l'apôtre. Comme le disait la poétesse provençale Marie Mauron : « Et le tombeau d'argent est vide. Mais justement ce qui l'habite, ce grand vide, c'est l'absolu que ces brasiers de foi et d'amour ont créé, comme Dieu créa de rien, de son amour, le monde. Si les os réels de saint Jacques étaient là, leur poussière auguste serait limitée et finie. Dans l'intemporel, elle s'agrandit aux dimensions sans limite des cœurs qui, siècle après siècle, l'ont faite présence ».

Il en est de même pour chaque relique, si minuscule soit-elle. Il est bon de retrouver tous ces sanctuaires locaux où saint Jacques était imploré.

Installée sur le pilier central du narthex de la collégiale Saint-Pierre, la relique est de nouveau offerte comme support à la prière de ceux qui viendront chercher le réconfort au près de saint Jacques..

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info



les zoreilles du chemin

→ Le pèlerin touriste et exigeant

Voici quelques extraits d'un courriel reçu d'une hébergeante du chemin, bouleversée par ce qui venait de lui arriver. Nous avons volontairement omis son nom pour éviter une polémique sur un endroit particulier.

« J'ai eu un grave incident avec des personnes dans le courant du mois de juin. Ils m'avaient réservé trois chambres pour trois couples mais j'en possède une avec un grand lit dont personne ne voulait... Ils se faisaient porter leurs bagages, six énormes valises qu'ils auraient souhaité que je monte moi-même dans leur chambre... Tout de suite un couple s'est montré agressif, déjà ils sont arrivés bien plus tôt que prévu (14h 30) et ont exigé que je refasse le ménage dans leur chambre. Ils n'ont rien écouté de ce que je leur ai dit concernant le chemin et son patrimoine, ce que je partage toujours avec mes hôtes. Je leur avais fait une pâtisserie maison qu'ils ont dédaignée pour le petit déjeuner, ne faisant que parler d'histoires de fesses, en bref des personnalités odieuses, arrogants et qui n'ont rien compris ni surtout cherché à comprendre notre beau chemin. Quand ils sont partis, je me suis aperçue qu'un pied de lit avait été volontairement cassé. Très choquée, j'ai hésité à porter plainte. C'est la deuxième fois en sept ans qu'une telle chose m'arrive »

ndlr : sans commentaire... Heureusement que la majorité des pèlerins sont des gens courtois et polis. Mais il suffit d'une seule paire de cette engeance pour vous pourrir la semaine...

→ Le chemin, un pays à part

Le métier que j'ai exercé pendant 35 ans m'a permis de visiter la France d'est en ouest et du nord au sud. J'ai traversé, longé, survolé cent fois le Chemin, j'ai randonné sur des sentiers voisins...

Pourtant dès que j'ai quitté Le Puy-en-Velay en direction de Saint-Christophe-sur-Dolaizon, il m'a semblé que j'évoluais sur une autre planète, dans un autre pays. Je connaissais ce type de paysage et pourtant rien ne m'était familier. Les autochtones que j'ai rencontrés parlaient bien le français mais dans le ton ou dans le regard, ils étaient différents des Français de chez moi. Les pèlerins français ou étrangers n'avaient rien de commun avec les touristes qui fréquentent ma région, enfin les monuments disposés sur le chemin étaient ici placés comme autant de bornes indiquant une frontière entre le reste du monde et le Chemin.

Effectivement, mes impressions profondes étaient plus en adéquation avec celles que j'ai ressenties au cours de voyages effectués à l'étranger. Je me suis demandé si c'était mon pouvoir de suggestion qui en était la raison mais il semble qu'autour de moi quelques avis convergeaient avec le mien.



Alors, en réfléchissant à l'impact que l'homme peut avoir sur la terre qu'il foule tous les jours à ses pieds, je finis par croire qu'il la modèle à son image, qu'il y laisse une partie de son âme. Le Chemin rayonne de toutes les âmes qu'il a portées, le Chemin se creuse de toute la peine que les marcheurs ont éprouvée, le Chemin s'enivre de toute la sueur qu'ils y ont laissée. Le Chemin vit d'être emprunté, le Chemin est ce pays dont les habitants sont les pèlerins.

Pourtant quand on débute le Chemin, on n'est pas forcé-

ment un Pèlerin. Mais cette atmosphère bien particulière, étrange, conquiert vite l'esprit du marcheur et le transforme peu ou prou en Pèlerin. Une grande sensibilité n'est pas nécessaire pour sentir assez rapidement qu'il se passe quelque chose dans la tête, qu'une métamorphose se produit. Le sac trouve sa place et se fait oublier, les kilomètres défilent, les contingences matérielles s'estompent et laissent une plus grande place à la réflexion, à l'échange des idées, au partage, à la solidarité.

Franchement, un pays où une telle magie opère n'est-il pas un pays à part ?

Bernard Rolland, Nézignan-l'Evêque (34)
✉ ber-nath@orange.fr

→ Recherche informations

- Mon épouse et moi-même sommes en train de préparer notre pèlerinage prévu pour le printemps prochain au départ de Vézelay. Nous prévoyons de privilégier le camping dans la mesure du possible. En France, c'est assez facile de s'organiser, mais en Espagne il y a peu d'information.

Nous sommes donc à la recherche d'informations sur les emplacements de terrains de camping sur le Camino del Norte : localisation, coût, est-il possible de bivouaquer dans la nature, l'accueil est-il bon, etc...

Chantal et Francis Boubault, Chaingy (45)
✉ francisetchantal.45@free.fr

- Futur pèlerin et souhaitant faire le Chemin d'une traite en autonomie complète, j'envisage d'acheter le chariot Carrix. Y-a-t-il des utilisateurs habitant dans les départements 73-74-38-01-69-26 afin que je puisse faire un test grandeur nature avant de l'acheter ?

D'autre part, le bivouac étant interdit en Espagne, trouve-t-on facilement à planter sa tente chez l'habitant ?

Jean-Luc Exposito, Le Bourget-du-Lac (73)
✉ expositojeanluc@orange.fr

→ Album-photo-souvenirs

Nous avons avec quelques ami(e)s en 2006 cheminé entre Le Puy-en-Velay et Conques. Un souvenir inoubliable. Les lecteurs qui le souhaitent peuvent visionner mon reportage-photos en faisant un tapant le lien ci-dessous :

<http://guy-lerdung.e-monsite.com/album/chemin-de-compostelle-le-puy-en-velay-conques-2006>

Guy Lerdung ✉ lerdungguy@aol.com

→ Le blog-souvenirs de Martine

Mon mari Hubert et moi avons entamé le chemin de Compostelle le 27 mai 2013 depuis Le Puy-en-Velay pour concrétiser le passage de ma vie active à ma nouvelle vie de retraitée. Au bout de 34 jours et 735 kilomètres, l'émotion de quitter des collègues devenus pour certains des amis, s'est dissipée.

Le travail est maintenant loin et le 30 juin, en arrivant à Saint-Jean Pied-de-Port, fin de la section française, j'ai ressenti une jubilation, celle d'être parvenue à mon but et d'être maintenant une retraitée.

J'ai fait de rapides montages photos et des commentaires sur mon blog dont je vous communique le lien :

<http://martineetlecrap.canalblog.com/archives/2013/07/11/27623243.html>

Martine Téodoro, Cézac (33) ✉ hubert.teodoro@orange.fr

les zoreilles du chemin



→ La croix en prison...

Ces 2 photos ont été prises à trois ans d'intervalle... J'ai fait le chemin en 2010 et cette année j'ai parcouru un petit bout du Puy jusqu'à Moissac....

Que s'est-il passé pour que cette belle croix soit "prisonnière" de ce grillage avec un tel avertissement sur le panneau (« Respectez ce lieu, ne déposez rien, n'accrochez rien au grillage »)

Cela m'a douloureusement interpellé ! La croix peut-être un fardeau, une douleur, et c'est sans doute le cas ici, mais la croix n'est-elle pas moins lourde à porter si on est plusieurs ?

Et sur le chemin, il est fréquent de poser sur un calvaire ou à ses pieds des petits cailloux, des fleurs, des branches, symboles de partage. Alors pourquoi l'avoir isolée derrière ce grillage ? Quelle souffrance, celui qui l'a posée là, ne peut-il pas partager ? J'ai pensé très fort à cette personne...

Bernadette Beaulande ✉ b.beaulande@aliceadsl.fr

ndlr : nous aimerions bien avoir le fin mot de l'histoire... Si quelque lecteur des Zoreilles habitant le secteur pouvait nous éclairer. Nous n'osons imaginer un stupide problème de bornage...



→ La Randoline d'hiver

La vaillante petite machine a connu sa première sortie au printemps de cette année 2013, alors que la Margeride était couverte de neige et que la température n'incitait pas à la randonnée, surtout pour une personne handicapée.

Ce qui n'a pas empêché le courageux bourricot de s'atteler vaillamment à sa tâche et de venir à bout du trajet sans faillir.

Félicitations aux accompagnateurs qui n'ont eu peur de rien !

A quand la Randoline sur patins ?...

→ Recherche compagnons

• Je cherche un(e) partenaire pour aller à Saint Jacques de Compostelle à pied en mars 2014

Marc Vandebussche ✉ gonzague48@gmail.com

• A l'automne dernier, j'ai terminé le chemin du Puy-en-Velay à Saint-Jacques. Je l'ai fait sur 3 ans. Ce fut à chaque fois un pur bonheur, des rencontres fantastiques avec des pèlerins des quatre coins du monde et de tous horizons. Le "chemin" me manque tellement que j'ai décidé de faire à l'automne de cette année 2013, après le 15 septembre, un morceau du " Camino del Norte " ou

chemin côtier en Espagne, au départ de San Sébastian jusqu'à Santander, ce qui représente environ 12 jours de marche. Je recherche une compagne de route ou un petit groupe pour partager ce moment. J'habite près de Bayonne.

Annie Lapeyre ✉ annie.lapeyre@sfr.fr

• Nous sommes trois dames du Lot-et-Garonne qui avons perdu notre compagnon de covoiturage sur le chemin de Compostelle. Nous partons de Conques le 25 septembre 2013 et arriverons à Montcuq le 3 octobre. Nous contacter si vous souhaitez nous accompagner, nous participerons au frais de déplacement.

05.53.70.55.02 ou 06.18.89.89.05 ✉ fam.fernandez@sfr.fr

→ Objets perdus sur le Chemin

• J'avais un petit anneau sur mon trousseau de clés avec la médaille de Notre Dame du Puy (étape d'avril 2013). Cet anneau s'est ouvert et j'ai perdu la médaille de Notre Dame. Je suis bien triste et c'est pourquoi je souhaiterais passer ce message. Qui pourrait m'en procurer une autre (de couleur jaune/or, de préférence) et me la faire parvenir par courrier (ce n'est pas très lourd). Je prend naturellement les frais en charge. Un grand merci par avance.

Muriel Petitalot ✉ mamimu@free.fr

• J'ai perdu à Santiago, le 10 juillet 2013, sur la grande place à l'arrière de la Cathédrale, ce superbe chapeau en coton huilé brun/vert sombre, avec une petite plume de couleur sur le côté, taille XL et avec cordelette d'attache en cuir. Ce chapeau avec garniture intérieure en tissus écossais (acheté en Ecosse) a été mon fidèle compagnon de route (on a parcouru 1.600 km ensemble, tous les jours pendant 12 semaines) et m'a protégé efficacement contre le soleil, la neige, la pluie le vent et les ondes à répétition, bref il faisait partie de moi. Si un pèlerin ou une peregrina l'avait vu ou récupéré, merci de me le signaler, j'irais jusqu'à l'autre bout du monde pour récupérer mon bien.

Joseph Ritter ✉ joseph.ritter@orange.fr



→ Témoignages du Chemin de Tours

• Le « vrai pèlerin » est peut-être celui qui marche gratuitement à la rencontre de randonneurs, d'hospitaliers ou de tenanciers, capables de paroles ou de gestes gratuits. Le jour où le Donativo aura complètement disparu, le camino ne sera peut-être plus un chemin de vie.

• Le refuge jacquaire de Saint-Sauvant est le point de chute des pèlerins depuis déjà dix ans. Pendant l'absence de l'hospitalier, c'est nous, Bernard et Roselyne, qui accueillons ces marcheurs.

les zoreilles du chemin

Dans le village, on leur dit : « Allez voir à l'épicerie fleuriste, ils ont les clés. ». Et là, après avoir parlé avec eux (d'où ils viennent, jusqu'où ils vont, etc...), nous les dirigeons vers le gîte où ils sont surpris par la qualité du refuge. Parfois quelques petits bobos, les font se confier à nous (mal aux pieds, ampoules...). Nous leur indiquons la pharmacie du village. Tout ceci nous procure beaucoup de joie et la satisfaction d'avoir aidé quelqu'un, de l'avoir écouté, guidé.

• Mais que trouve-t-on de si essentiel sur ce Chemin ? La réponse est maintenant simple et évidente : Sur le chemin on est aimé ! Au fil des jours et des difficultés rencontrées, la Présence bienveillante vous accompagne, vous protège et s'affirme progressivement à vos côtés. Comment ne pas se sentir porté par la beauté époustouflante de certains paysages, par le sourire d'un pèlerin rencontré.

Jean-Pierre Baillargeat, de Vivonne

• Chaque journée nous a apporté son lot de diversité et de difficultés à surmonter mais combien de fierté nous en avons retirée ?

« Celui qui tombe et qui se relève est plus fort que celui qui n'a jamais tombé ». Après la troisième journée de marche intense avec peu à manger, Régnald a « frappé le mur » incapable de continuer après une grande montée. Tout est rentré dans l'ordre pour lui qui m'avait donné un petit frisson dans le dos. De toute manière, on a dû faire du pouce (*ndlr* : *auto-stop*) à quelques reprises puisqu'il nous manquait des journées pour faire certaines étapes. À notre arrivée, dans le TGV, on avait établi le but de chaque journée et avec beaucoup d'efforts, on y est toujours arrivé. La preuve que dans la vie, l'essentiel est de savoir où on veut aller; ce qu'on veut vivre. Après, on prend les moyens pour y arriver.

Sylvie Potvin du Québec

Textes envoyés par Jean-Jacques Pagerie, président de l'association « Tranquilles Sur la Voie de Tours » ✉ jjpagerie@orange.fr

→ Un autre Blog très bien conçu

Après avoir marché du Puy jusqu'à Fisterra en 2 mois je vous envoie ici le lien vers le journal de mon pèlerinage, dans lequel j'ai laissé l'inspiration de mes pas courir sur un clavier d'ordinateur portable emmené avec moi.

<http://justeuneroute.blogspot.fr/>

Pour ma part, je repars fin août faire le triangle Figeac-Rocamadour-Cahors. Bon courage, surtout continuez à ouvrir la voie aux futurs marcheurs de l'âme,

Olivier ✉ corpstech@hotmail.fr



→ Conseils pour le Camino del Norte

Je suis moi même un pèlerin de fraîche date, je viens de boucler il y a un mois et à pied Le Puy-en-Velay - Santiago, d'abord du Puy jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, puis à partir de Bayonne-Irun, le Camino del Norte (chemin côtier), ensuite d'Oviedo à Compostelle par le Camino Primitivo...

J'aimerais contacter des pèlerins qui ont fait le même chemin ou qui souhaitent le faire. Pour ces derniers, je puis être utile pour des conseils ou informations, surtout sur la partie espagnole qui mérite vraiment le détour. A ce sujet, je recommande le livre de Philippe Lemonnier « Compostelle, le Chemin oublié » qui est à mon avis plus authentique mais peut-être moins brillant et caustique que « Immortelle randonnée » de l'académicien Jean-Christophe Rufin (mais qu'il faut avoir lu pour le plaisir de l'écriture qui est superbe)

Joseph Ritter ✉ joseph.ritter@orange.fr

Elle a fait à 76 ans son Compostelle



Bravo mamie !

Le courage, la soif de vivre et la capacité d'accomplir des choses dont on ne se pensait pas capable ne se tarissent pas à mesure que les années passent. Marcelle Manson, une arrière-grand-mère pétillante, en est le parfait exemple. Elle a parcouru, à pied, les 1520 kilomètres qui séparent le Puy-en-Velay de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'est la rencontre avec Patrick Lefebvre, président de l'association Sur les Chemins de Compostelle qui a permis à cette Rouennaise de 76 ans de franchir le pas.

En avril 2011, elle s'est lancée dans l'aventure avec Christian, un autre membre de l'association, "pour me retrouver confrontée à moi-même et me ressourcer", explique-t-elle. Au bout de trois semaines et 600 kilomètres de marche, à force de vouloir suivre le rythme de son compagnon de route, quinquagénaire fringant, les genoux capricieux de Marcelle la rappellent à l'ordre :

elle doit faire demi-tour. Un crève-cœur qui renforce sa volonté d'aller au bout du chemin.

"Jamais plus la même"

Un an plus tard, elle remplit de nouveau son sac à dos de neuf kilos, prend le guide Miam-miam-dodo, la bible des pèlerins qui recense les gîtes et les épiceries tout au long du parcours, et se remet en route. Seule, cette fois. Et là, cette Mont-Saint-Aignanaise qui n'avait jamais réellement voyagé, se sent comme portée. Elle sera victime d'un malaise à quelques encablures de Burgos, en Espagne, mais rien ne peut plus entraver sa marche spirituelle vers la découverte "d'un elle-même" qu'elle ne soupçonnait pas. Le 7 juin 2012, elle est arrivée à Saint-Jacques, mais le livre de son périple ne se refermera jamais. "Il n'y a pas un jour où je n'y pense. Je ne suis plus la même : je suis plus tolérante, plus à l'écoute des autres".

Jonathan Rohman

L'association Sur les Chemins de Compostelle conseille les personnes qui souhaitent effectuer le pèlerinage et organisera une réunion publique le samedi 6 avril à 10h à la Maison de quartier "Jardin des Plantes", à Rouen. Infos. 02 35 63 49 59.

les zoreilles du chemin

→ Les messages d'amour de Diane

Avant que de partir, Diane a reçu comme cadeaux ces deux jolis messages de sa mère et de sa sœur...

Je suis tes pas

L'attente n'est presque plus là. Dans quelques jours, un dernier regard sur ton baluchon de survie. Tu seras prête à boucler la ceinture.

Ultreia

C'est le premier pas d'une aventure tant rêvée qui t'ouvre le chemin sur mille et une découvertes. Ce n'est pas le hasard qui a semé dans ton cœur ce désir d'entreprendre cette route. Tu as été choisie, tu es bénie et tu en es reconnaissante.

Ultreia

Ce pèlerinage se veut d'abord une rencontre avec le Maître de la création. Jour après jour, seront en relation tous les sens de ta personne. Tu sauras découvrir des paysages, du jamais vu. Tu sauras aussi entendre les bruits cahoteux des pas et du bâton du pèlerin comme les bruits silencieux y seront aussi présents. Les ruisseaux à leur façon t'accompagneront dans leur route sinueuse où se mirent une floraison et des oiseaux qui ne te laisseront pas indifférente.

Ultreia e sus eia

Il te faudra aussi revenir à la réalité d'une route plus difficile pour atteindre le sommet de ton rêve. Je te sais prête à affronter ces distances. Tu es tellement bien préparée. Tout s'adoucit par la présence de lieux Saints, leur tintement t'approche de plus en plus de ta destination.

Deus adjuva nos

Chaque étape quotidienne te réserve des repas et des repos bien mérités qui seront l'élan nouveau pour des lendemains encore bien vivants. Ce sont dans ces moments d'arrêt, que se tisseront des liens précieux dans des échanges enrichissants et par des expériences vécues. Jour après jour dans un respect de ta personne, Diane, tu écoutes ton corps (tu l'as compris) et le périple se continue pour enfin se terminer.

De cette merveilleuse aventure, chère Diane, tu auras certes découvert un autre sens ; celui-ci a germé dans ton cœur pour en découvrir toute sa richesse. Voilà l'apothéose de ce voyage. Après avoir laissé là-bas ton baluchon de survie, tu reviens cette fois-ci avec ton baluchon de vie et la tienne ne sera plus jamais la même.

Deus adjuva nos

Ta maman Janedac, 24 avril 2013

Le rêve de ta vie

*Tu réalises enfin le rêve de ta vie
La retraite te convie à un très beau défi
Le célèbre pèlerinage t'appelle
C'est le chemin de Saint Jacques de Compostelle
Tu choisis le noble chemin... la voie du cœur
Une aventure qui te couvre de bonheur
Beau temps, mauvais temps, tu nourris ton quotidien
Avec des bonnes gens qui deviennent tes anges gardiens
Beaucoup de belles découvertes t'attendent là-bas
Puisse ce projet de vie te donner de la joie
Tu reçois des bienfaits à marcher sur cette terre
Et des révélations pour ton âme solitaire
À pied... tu suis ton trajet avec énergie
Les pèlerins te saluent et te sourient*

Diane Bois, Québec ✉ diane.bois@yahoo.ca



→ La Tour Saint Jacques de Paris

Pour la première fois de son histoire, la Tour Saint-Jacques fut ouverte au public du 5 juillet au 15 septembre. L'organisation de la visite a été assurée par l'Association des amis de la Tour Jean sans Peur (01-40-26-20-28 ✉ tjsp@wanadoo.fr).

La visite était assurée toutes les heures, de 10h à 17h (durée de la visite 45 à 50 minutes) pour des groupes de 17 personnes par 2 accompagnateurs.

L'accès au sommet (54 m soit environ 16 étages) s'effectue par un petit escalier de 300 marches qui nécessite une bonne condition physique et des chaussures confortables.

Bravo pour cette belle initiative. Espérons maintenant que l'association qui a œuvré pour cette mise en valeur accepte d'assurer la visite hors-saison pour des groupes de pèlerins.



→ Perdu de vue

De nombreux perdus de vue dans ce numéro, à croire que les pèlerins 2013 sont plus distraits que ceux des autres années...

- A l'attention du couple de pèlerins d'Espelette (Bernard et son épouse), s'ils nous lisent. A l'issue d'une étape des plus dures de nos chemins (distance, dénivelé, chaleur des 12 derniers km), nous avons essayé de les rencontrer dans Ségovie. Le lendemain nous avons pris l'autobus pour Avila et ensuite le train jusqu'à Arevalo d'où nous sommes repartis afin de terminer le Camino del Levante que nous avons dû arrêter l'année précédente.

Rosy et Jean-Paul Cransac, pèlerins provençaux
✉ jean-paul-rosy@orange.fr

- Parti de chez moi, près de Belfort, en 2012, j'ai été obligé de m'arrêter à Eauze à cause d'un ménisque récalcitrant. J'espère repartir cet automne. Je voudrais saluer certaines personnes sympathiques croisées sur le chemin : Louis, Andréas, Alex, Gérard, Sylvie, Yolande et Martine, les couples chtis, Christian. Si je signe Jean de Belfort ils me reconnaîtront. J'aimerais avoir de vos nouvelles

Jean Sordelet ✉ jean.sordelet@orange.fr

les zoreilles du chemin



• Je recherche Véronique, 52 ans, les cheveux cendrés, pas très grande, et très agréable à regarder. Elle habite l'Ariège peut-être la région de Foix. On s'est rencontrés à Lourdes le 4 juin, elle venait de la voie d'Arles par le GR 78, et moi par le GR 65 après avoir bifurqué à Aire-sur-l'Adour. Ensuite on a continué le GR 78 tous les deux, après plusieurs gîtes on est arrivés à l'Hôpital Saint Blaise où je suis parti plus tôt le matin du 10 juin. Moi je suis retourné à Paris, et Véronique à certainement dû continuer sur Santiago. Je joins une photo prise chez Naty à Asson. J'aimerais beaucoup la revoir.

Alain Blagères 01-40-18-07-24 ✉ altommy@free.fr

ndlr : beh après ça si elle craque pas, la Véro...



• Je recherche Esther et Braham, deux jeunes mariés en voyage de nocé sur le chemin commencé en Hollande le 15 avril. Ils m'ont distancé le 16 juillet au col de Roncevaux et ils espéraient arriver à la mi-août Si vous avez de leurs nouvelles merci de m'écrire

Gilbert Jour'd'hui ✉ lesbuissonades@hotmail.com

• Cette année, entre le 3 et le 28 mai, nous avons fait le chemin avec mon épouse entre le Puy et Arthez-de-Béarn. Nous avons arrêté à cause du mauvais temps. Nous aimerions retrouver des pèlerins avec qui nous avons sympathisé. Il s'agit de Jacky et Ghislaine, 2 bretons couchant sous toile de tente vus la dernière fois au gîte communal de Nogaro. Egalement, Danielle une québécoise et Gisèle, niçoise, qui marchaient toutes les deux que nous avons perdu de vue après un café pris au gîte communal de Miramont-Sensacq.

Nicole et René MARTIAL ✉ martrenico@laposte.net



• Je recherche Suomi, 22 ans, étudiante coréenne à Paris en sciences politiques, rencontrée sur le Chemin. Nous avons dîné à Estella le 21 mai 2013 et devons nous revoir le lendemain à Logroño. Mais je ne l'ai jamais revue.

Si vous la connaissez, j'aimerais avoir de ses nouvelles en espérant qu'elle soit bien arrivée à Santiago.

Catherine de la Rochelle ✉ fleneau@orange.fr

• Partie de Navarrenx le 15 juin, je suis arrivée à Santiago le 20 juillet. J'aimerais avoir des nouvelles de Patrick, de Vanves. Nous avons marché un peu d'Ostabat à Saint-Jean-Pied-de-Port le 17 juin. Il marchait avec sa fille qui repartait le soir-même. Je l'ai retrouvé par moments entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux le 18 juin et le 19 juin, il m'a attendue parce que je peinais entre Roncevaux et Zubiri, où il s'arrêtait. Il avait quitté Vézelay le 13 mai et pensait arriver à Santiago le 24 ou le 25 juillet où sa femme devait le rejoindre.

Geneviève Denniel ✉ genevieve.denniel@gmail.com

→ Poésie des bords de Loire

*Levée des bords de Loire dans un matin de gloire
entre Ancenis et Nantes
sous un ciel changeant de soleils, d'ombres
et de larmes de pluie,
beautés fugitives, comme des caresses sur les îles et les berges,
seule, je roule vers l'Ouest.
Et là bas, plus au sud, vous marchez en parallèle vers Santiago.
Je n'ai pas pu partir...
La musique de « Bleu »
sa détresse, sa violence, m'accompagnent.
Mais un message soudain survient.
Vous me portez en vous...
Émotion.
Merci à vous, compagnons du chemin.*

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net



→ Le Droit à l'Eau

Je tiens à attirer votre attention ici sur un pèlerinage spécial. Un pèlerin allemand marche en ce moment du Cap Nord, en Norvège, jusqu'au cap Finisterre, sur les routes de pèlerinage.

Ces 6.600 km, il les consacre à l'eau potable, contre la privatisation et pour la purification de l'eau. Il souhaite que des pèlerins l'accompagnent quand il se promène dans les zones locales et favorisent ainsi sa cause.

Son site <http://iempower.eu>

Et sa page facebook <https://www.facebook.com/walk4water.eu>

Fritz Klenert, hébergeant du GR 65 ✉ f.klenert@gmx.net

→ Une coquille de bronze

Nous sommes un couple de pèlerins partis de chez eux en Corrèze au mois de mai 2010 pour Saint Jacques de Compostelle.

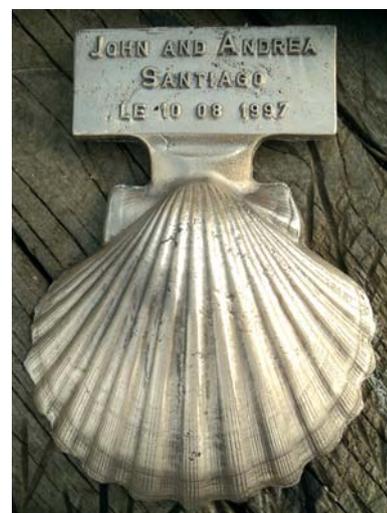
Au retour, passé le "Pilgrim Blues", nous avons eu l'idée de créer une coquille en bronze coulé par nos soins (après maints essais) comportant le prénom et la date d'arrivée à Santiago.

Cet objet unique car coulé à l'unité va témoigner durablement de l'accomplissement d'une expérience spirituelle majeure et unique.

100 euros port compris

Hauteur : 16 cm, épaisseur 3 cm, poids environ 760 g

Philippe et Muriel, Estivals (19) ✉ txarless@hotmail.fr



www.losdelacompostela.com

les Zoreilles du chemin



→ Le petit oiseau de Santiago

Voici une photo originale transmise par une pèlerine. On pourrait se demander si le balisage bleu et jaune est fait pour le pèlerin à pied ou pour le petit oiseau du ciel...

Hélas pour l'homme et sa vanité, le petit oiseau n'a pas besoin de marques pour parcourir chaque année 6.000 kilomètres et retrouver le nid de l'année précédente

Christine Millet

✉ christinemillet14@sfr.fr

→ Le pèlerin plume

Laurent Dumouchel a écrit un blog dans lequel il explique sa chasse au poids. Sa démarche est une des plus documentées qu'il ait été donné de lire. C'est pourquoi nous allons reproduire, avec son autorisation, des extraits dans ce numéro de Zoreilles et dans les prochains.

C'est quoi un pèlerin plume ?

Pèlerin sur le chemin de Compostelle, en France (GR 65) et en Espagne (Camino Francés), depuis quelques années, à l'automne-hiver, j'ai pu acquérir une expérience dans l'allègement du matériel à emmener avec soi sur le Camino. Après avoir longtemps envoyé des listes de matériel à d'autres pèlerins en partance, j'ouvre ce blog pour en faire bénéficier un plus grand nombre.

On peut faire le chemin avec n'importe quel équipement (du surplus militaire en passant par les tongs) de n'importe quel poids (certains pèlerins portent plus de 18 kg) et avec n'importe quel condition physique. Ce blog n'est que le témoignage d'une certaine façon de faire le chemin, la mienne.

Partir léger vous évitera de vous faire mal au dos. Cela permettra aussi à ceux qui ont mal au dos avant de partir d'avoir recours au contraignant service de portage de sac (efficace mais cher sur 60 jours et imposant de réserver son gîte d'accueil du lendemain) ou au coûteux Carrix ou Trollix (sortes de brouettes high-tech permettant de porter ses affaires. En effet, quand on part vraiment léger on fini par porter le même poids sur son dos que ceux qui font porter leurs affaires mais qui gardent un petit sac pour la journée contenant leurs affaires de pluie, leur nourriture et leur pharmacie.

Pour arriver à un sac léger, il m'a été nécessaire d'investir dans un matériel dont je ne disposais pas. Ce matériel me sert depuis en dehors du chemin dans ma vie de tous les jours. En ce sens je considère cet investissement comme rentable et utile.

Alors, si vous êtes intéressés pour connaître les secrets d'un sac à dos d'environ 5,5 kg avec eau et nourriture pour partir à Compostelle même en hiver, lisez la suite !

Le sac

Au fur et à mesure des mes chemins successifs, je suis passé progressivement d'un sac de 70 litres pesant rempli une quinzaine de kilos à un sac de 20 litres de 4 kg hors nourriture et eau.

Sur la photo trois des sacs utilisés : le Bolivia 60 de Décathlon, le Deuter Act Lite 40+10 et le Wanderer 35. Ce que j'ai retiré de ces différentes expériences c'est que plus on prend un grand sac, plus on le remplit ! Et puis plus le sac est grand plus il est lourd à vide, jusqu'à 2.3 kg pour un sac de 70 L.

Un sac de 35 litres environ permet d'emmener tout le nécessaire pour la saison d'automne-hiver. On peut descendre au 20 litres pour les saisons plus chaudes. Le 35 litres est un bon compromis qui permet d'avoir une marge de place vide suffisante pour faire le

plein éventuellement de nourriture supplémentaire. Le mien, un Arklight Wanderer 35, pèse 350 grammes à vide et, détail important, il est imperméable ce qui évite d'avoir à recourir à un sursac étanche (poids supplémentaire) ou d'avoir recours à la traditionnelle cape du pèlerin.

J'ai ajouté à ce sac une option qui m'est indispensable maintenant : 2 portes-bouteilles de 600 ml (Vittel Sport) qui se fixent sur les bretelles à l'avant, toujours à portée de main Camp (Portes Bidons bretelle avec bidons, 80 g la paire). Ce système à l'avantage de déporter du poids du dos vers le devant du corps (1,2 kg d'eau, ce qui est énorme).

Compte tenu du fait que le poids total rempli (avec eau et nourriture) en version hiver (avec duvet et doudoune, gant et bonnet plus tout l'équipement complet) n'excédera pas 6 kg, inutile de prendre un sac qui comprend une armature interne.

Le poids maximum que j'évite de dépasser pour le sac à vide est de 500 grammes, en version imperméable à la pluie (soit un sac imperméable, soit un sac avec un sursac imperméable).

Kit "sécurité"

Mon kit "sécurité" dans un sac étanche (le même que le kit "pharmacie") est censé me tirer des situations inattendues, principalement en cas d'accident sur le chemin.

- 2 pastilles allume-feu Ultimate Survival Technologies - Wet Fire de chez Arklight (11.4 g) qui brûlent même dans l'eau
- un mini briquet bic
- 60 cm de Duck Tape pour réparer la toile de ma veste, de mon pantalon de pluie ou de mon sac à dos
- 15 m de cordelette 1,1 mm en Dyneema (25 g) pour construire un abri
- lampe frontale qui fait signal d'urgence visible à 4.5 km : Petzl - Zipka Plus2 (71 g) chez Arklight
- une couverture de survie résistante: Adventure Medical Kits - Heatsheet Survival Blanket (large) (99g)
- 2 bandes Velcro réfléchissantes Fluo à mettre aux chevilles ou aux poignets lorsqu'on marche tôt le matin ou à la nuit tombée au bord des routes

La suite au prochain numéro...

<http://pelerinplume.blogspot.fr>

Laurent Dumouchel ✉ laurent.dumouchel@gmail.com

